

«Puis tout à coup une mélodie cristalline et perlée dont les accents sympathiques et charmants vont à l'âme et la captivent! Quel enchantement pour moi que cette rare parole! Lorsqu'après l'avoir entendue, admirée, quand je voudrais en garder à jamais l'écho, il me faut subir les insipides monologues d'Olga, débités par sa voix de tête, naturellement fausse, je suis tenté de lui dire: «Silence, sottise perruche! Osez-vous «parler quand le rossignol chante?»»

«Bérangère! nom étrange et charmant! Je sais par le docteur qu'elle n'est pas née au pays basque, mais à Athènes, où son père, amateur de l'antiquité, s'était fixé pendant quelques années. Ainsi, c'est sous ce ciel poétique et privilégié que cette fleur charmante s'est épanouie. C'est sur cette terre classique de la beauté que son visage a pris ces lignes si nobles, si enchanteresses dans leur harmonie, visage de jeune déesse, avais-je pensé la première fois que je l'ai vue. Praxitèle l'aurait enviée pour son ciseau. Mais non, ce ne sont pas les souvenirs du paganisme que Bérangère évoque. Avant tout Bérangère est une vierge chrétienne. Ainsi devait apparaître aux yeux ravis Cymodocée, lorsqu'elle renonça au culte mythologique pour adorer le vrai Dieu.

«C'est une excellente règle d'hygiène morale, d'écrire ainsi ses pensées à mesure qu'elles débordent du cœur trop plein. En me relisant, je puis voir le bien-être relatif que j'éprouve déjà. Suis-je encore le même homme que l'année précédente? A cette époque, j'avais perdu jusqu'à la curiosité de vivre, ce dernier lien qui attache ici-bas ceux auxquels il ne reste plus d'espérance. Maintenant j'essaie de recueillir ma conscience errante au milieu de l'agitation et de la vie. L'ombre s'étendait, s'épaississait de plus en plus, mais la nuit s'est retirée peu à peu devant cette lumière nouvelle. Oserai-je la nommer? Même ici, derrière ce voile protecteur, je recule à livrer mon secret. On l'a dit il y a longtemps : les sentiments les plus purs sont en même temps les plus craintifs, et c'est blesser leur pudeur que de les tirer de l'obscurité pour les mettre au grand jour. Mais ce charme mystérieux et tout puissant, n'ai-je pas essayé de m'y soustraire? N'ai-je pas dit cent fois, mille fois, peut-être: Arrière, séduisants tantômes, légion de chimères fascinatrices! Et, malgré moi, cette figure sereine et charmante venait hanter mes pensées du jour, mes rêves de la nuit. J'entendais sans cesse retentir à mes oreilles cette voix d'une suavité pénétrante, qui me parle dans le secret du cœur un langage que je n'avais jamais entendu jusqu'à ce jour.

«Qu'a-t-elle fait pour s'emparer ainsi de tout mon être? L'innocente créature, qui a encore dans les yeux et sur les lèvres la candeur de l'enfance, serait bien étonnée si elle lisait ces lignes toutes pleines d'elle. Elle me redoute, je le vois bien. Loin de deviner une sympathie que tous mes efforts tendent à lui cacher, elle a peur de moi!

«Peur! Eh bien, tant mieux! Voilà ce qui me rassure. Je pourrai la conserver ainsi des années, peut-être! Si elle devenait plus clarté, ce serait ma condamnation, je la perdrais sans retour.

«Je ne suis pas malheureux! Quand bien même sa présence ne devrait jamais être pour moi qu'une lueur fugitive pénétrant dans l'obscurité, un rayon passager qui glisse dans le sombre cachot, et vient éclairer un instant le malheureux prisonnier, cet instant sera-t-il pour moi celui de la grâce et du salut.

«J'aurais appris auprès d'elle le sens divin de la vie; j'y aurais vu que les souffrances de la pauvreté, les privations, les oppressions subies, les injustices souffertes ne comptent pas pour une âme qui sait s'élever vers Dieu.

«Elle m'aura enseigné que le but le plus élevé, le plus enviable dans notre course d'ici-bas, ce n'est ni le plaisir, ni la richesse, ni la science, ni la gloire, ni les honneurs, et que le sort le plus désirable n'est pas le plus heureux suivant les idées humaines.»

## XXV

Un soir Bérangère était restée à son travail plus longtemps que de coutume.

Absorbé dans ses réflexions, le comte Serge avait laissé passer les heures, et, quand il donna congé à la jeune fille, la nuit était venue depuis longtemps.

«Vous ne pouvez vous en aller seule,» dit-il; je vais sonner Dimitri, qui vous accompagnera. Vous le préférez à tout autre, n'est-ce pas?

—Il est inutile de déranger Dimitri ou qui que ce soit,» répondit-elle. «J'ai l'habitude de Paris à toute heure.

—Comme vous voudrez,» ajouta-t-il d'un ton qu'elle trouva moins qu'aimable, brusque, s'il faut tout dire.....

Elle n'avait pas fait cent pas dans les Champs-Élysées, qu'elle se repentait d'avoir refusé un protecteur.

Deux hommes, qui la suivaient depuis sa sortie de l'avenue Gabrielle, s'approchèrent d'elle et lui demandèrent l'aumône d'un ton menaçant.

Bérangère pressa le pas, mais ils n'eurent pas de peine à se maintenir à sa hauteur. L'un se plaça à droite, l'autre à gauche, et la menace allait tourner à l'insulte, lorsqu'un homme de haute taille, enveloppé dans un long manteau, fondit sur la dangereuse escorte qu'il mit en fuite en présentant le bout d'une canne à épee.

L'acier avait lui sous la clarté d'un réverbère. Il n'en avait pas fallu davantage pour effaroucher les deux lâches. Pâle, tremblante, se soutenant à peine, les yeux à demi clos par l'émotion, Bérangère voulut remercier son sauveur, mais il avait disparu.

«Etrange ressemblance!» murmura-t-elle «Cette haute stature, cette voix impérieuse!... Mais non, ce ne peut être lui!... Je l'ai laissé au coin du feu, et ne songeant guère à sortir.»

Si Bérangère s'était retournée un instant après, elle aurait vu l'homme au grand manteau la suivant pas à pas, d'un peu loin, à la vérité, mais assez près encore pour pouvoir lui porter secours en cas de danger.

Les jours suivants, le mystérieux protecteur se retrouva à son poste sans que la jeune fille protégée en eût conscience. Il la suivait patiemment, s'arrêtant quand elle s'arrêtait, ralentissant ou